

# Chapitre 7 : Energie et Industrie

Alors que l'attention a été en grande partie portée sur les embouteillages de Beijing et l'accroissement du parc automobile, les données indiquent que la pollution ayant pour origine les transports pourrait n'être que le sommet de l'iceberg.

Jusqu'à une date récente, Beijing était la ville chinoise dont la consommation d'énergie était la plus grande (aujourd'hui, Shanghai est considéré comme le plus grand consommateur d'énergie). L'infrastructure de la ville en matière d'énergie est dominée par les centrales au charbon qui rejettent de grandes quantités de dioxyde de soufre et de particules qui polluent l'air.

Dans sa course au développement durable, la Chine s'efforce de diversifier ses sources d'énergie en réduisant l'utilisation du charbon et en s'orientant vers une production énergétique moins polluante en recourant au gaz naturel, à la géothermie, aux réseaux de chauffage de quartier, à l'énergie éolienne et à d'autres formes d'énergies renouvelables. Motivée par les engagements pris au titre des jeux olympiques, la Municipalité a aussi élaboré plusieurs projets pour accroître les rendements énergétiques et réduire la consommation d'énergie.

## 7.1 CONSOMMATION D'ENERGIE DU SECTEUR INDUSTRIEL

D'après la Commission pour la réforme et le développement de Beijing, au cours du dixième plan quinquennal (2001-2005), le développement économique de Beijing a progressé au rythme de 12 % par an alors que la consommation énergétique n'a augmenté que de 5,9 %.

Pour une valeur du PIB de 10 000 yuans (1 331 dollars), la consommation d'énergie a baissé de 38,9 %, passant de 1,31 tonne d'équivalent charbon (TEC) en 2000 à 0,8 TEC en 2005. A Beijing, la consommation d'énergie par unité de PIB est d'environ 35 % inférieure à la moyenne nationale. Le secteur de l'énergie de Beijing a évolué parallèlement à la structure économique de la ville. Alors qu'une partie importante de l'économie opère une transition, passant de la production brute (industries primaires) au développement du secteur des services (secteur tertiaire), la pollution de la ville décroît.

Le rapport entre industries primaires, secondaires et tertiaires est passé de 2,5:32,7:64,8 en 2000 à 1,4:29,5:69,1 en 2005 tandis que le développement rapide des technologies de pointe et des industries de transformation modernes a contribué à la réduction de la consommation d'énergie.

Les activités en matière de communication et d'éducation font partie intégrante de la campagne visant à réduire la consommation d'énergie dans la ville. Du premier au troisième trimestre de 2006, la consommation totale d'énergie de Beijing était de 43,15 millions de TEC, soit 4,5 % de plus que la consommation d'énergie durant la même période en 2005. Le PIB correspondant était de 55,132 milliards de yuans (7,340 milliards de dollars), soit un accroissement de 12,2 % par rapport à 2005. De ce fait, la consommation d'énergie correspondant à un PIB de 10 000 yuans à Beijing a baissé de 0,78 TEC (prix de 2005), soit 6,9 % de moins en 2006 par rapport à 2005. Il est prévu pour 2007-2008 une consommation d'énergie par unité de PIB inférieure à ce chiffre de plus de 4 %.



© Ullstein Eckel /  
Still Pictures

**TABLEAU 7.1 : RAPPORT SECTEUR PRIMAIRE/SECONDAIRE/  
TERTIAIRE A BEIJING (%)**

Année	Secteur primaire	Secteur secondaire	Secteur tertiaire
2000	2,5 %	32,7 %	64,8 %
2005	1,4 %	29,5 %	69,1 %

Source : Commission pour le développement et la réforme de Beijing

### Optimisation du secteur industriel

La croissance du secteur des services contribue au succès du programme d'ensemble de réduction de la consommation d'énergie. Du premier au troisième trimestre de 2006, le secteur des services a progressé de 1,3 % (par rapport à 2005), contribuant ainsi pour 70,4 % au secteur industriel de Beijing. S'agissant de la consommation énergétique, le secteur des services a contribué pour 0,4 de TEC par tranche de PIB de 10 000 yuans au cours des quatre premiers mois de 2006. Cette quantité équivaut à la moitié de la consommation moyenne d'énergie de Beijing et représente moins d'un tiers de la consommation énergétique industrielle.

Le développement des technologies de pointe et des procédés de fabrication modernes a également entraîné une réduction de la consommation d'énergie du secteur industriel. La consommation énergétique du secteur des industries manufacturières représente une partie importante de la consommation d'énergie de Beijing puisqu'elle équivaut à environ 46,5 % de la consommation totale d'énergie.

Du premier au troisième trimestre de 2006, la consommation énergétique des grandes industries de Beijing, par tranche de PIB de 10 000 yuans, a baissé de 13,8 %. Soixante-cinq pour cent de la réduction de la consommation d'énergie au cours du premier trimestre de 2006 sont imputables à l'amélioration des technologies des grandes industries.

Durant cette période, certaines industries grandes consommatrices d'énergie ont suspendu leur production, ont été transférées, ou ont amélioré leurs technologies, ce qui aussi a contribué à la réduction de la consommation d'énergie. On trouvera au chapitre 8 intitulé « Industries » de plus amples informations sur la structure industrielle de Beijing.

### **Mise en œuvre de nouvelles législations et réglementations**

La Municipalité de Beijing a formulé et mis en œuvre des législations et réglementations relatives aux économies d'énergie, qui précisent les politiques et principes directeurs en matière d'énergie. En voici quelques exemples :

- » Méthodes de la Municipalité de Beijing pour développer les économies d'énergie.
- » Méthodes de la Municipalité de Beijing pour superviser les économies d'énergie.
- » Directives de la Municipalité de Beijing relatives à la mise en œuvre de méthodes expérimentales en matière de contrôle des procédés de production propre.
- » Programme de Beijing de développement de l'économie circulaire durant le onzième plan quinquennal.
- » Programme de Beijing de développement du secteur énergétique et des économies d'énergie au cours du onzième plan quinquennal.
- » Législation de 2006 relative à l'accélération de l'économie circulaire et à la création d'économies d'énergie.
- » Programme de Beijing relatif à la construction de bâtiments économes en énergie durant le onzième plan quinquennal.
- » Directives concernant la mise au point de systèmes reposant sur les pompes à chaleur.

Pour pouvoir favoriser et surveiller efficacement le ralentissement de la consommation d'énergie, la ville de Beijing publie tous les trimestres, dans son journal officiel, un bulletin sur le civisme en matière de consommation d'énergie et d'eau. Les nouveaux bâtiments doivent répondre obligatoirement à des normes nationales en matière d'économie d'énergie.

On applique à tous les nouveaux projets de développement industriel des normes en matière de consommation d'énergie. Il s'agit :

- » Des orientations concernant la conservation des sols et des ressources dans le cadre de projets de construction entrepris dans la zone de développement industriel de Beijing.
- » De directives émanant de la Municipalité de Beijing concernant l'utilisation efficace par le secteur industriel de l'énergie et de l'eau.

Ces directives fixent des niveaux aux fins d'utilisations efficaces de l'énergie dans le cadre de projets de développement entrepris dans la zone de développement industriel.

## Favoriser une réduction de la consommation d'énergie dans des domaines déterminés

Les administrations publiques sont à l'avant-garde en matière d'économies d'énergie : en 2005, 54 administrations ont réduit leur consommation de 11 % grâce à des comportements favorisant les économies d'énergie et à la rénovation des bâtiments. En 2006, dix administrations ont été retenues au titre de projets pilotes d'économies d'énergie et de rénovation technique.

De nouvelles techniques et de nouveaux produits sont adoptés pour les nouveaux bâtiments comme par exemple des techniques de préservation de la chaleur/d'isolation pour les parois extérieurs, de nouveaux types de fenêtres et de portes permettant d'économiser l'énergie et des équipements associant la fourniture de chaleur et d'électricité et le refroidissement. Plus qu'auparavant la ville de Beijing recourt bien davantage aux énergies renouvelables en privilégiant les pompes à chaleur et l'énergie solaire. Certains grands bâtiments publics se sont également davantage investis dans les économies d'énergie, dans la rénovation des systèmes de climatisation, des ascenseurs, des systèmes d'alimentation en électricité et d'autres équipements.

En 2006, dans le cadre du programme « Pour un éclairage vert », 2 046 écoles primaires et collèges de 18 comtés et districts ont mené à bien le remplacement des lampes ordinaires par des lampes à haut rendement énergétique.

D'après la Commission pour le développement et la réforme de Beijing, au cours des trois dernières années, depuis le lancement de ce programme 1,8 million de lampes à haut rendement énergétique ont été installées. La Commission estime qu'il est possible d'économiser chaque année 39 millions de kilowattheures, soit l'équivalent de 28 millions de yuans ( 3 720 000 dollars), et d'empêcher l'émission de 38 700 tonnes de NO<sub>2</sub>, 1 164 tonnes de SO<sub>2</sub> et 1 700 tonnes de NOx (oxydes d'azote).

## 7.2 CONSOMMATION DE GAZ NATUREL

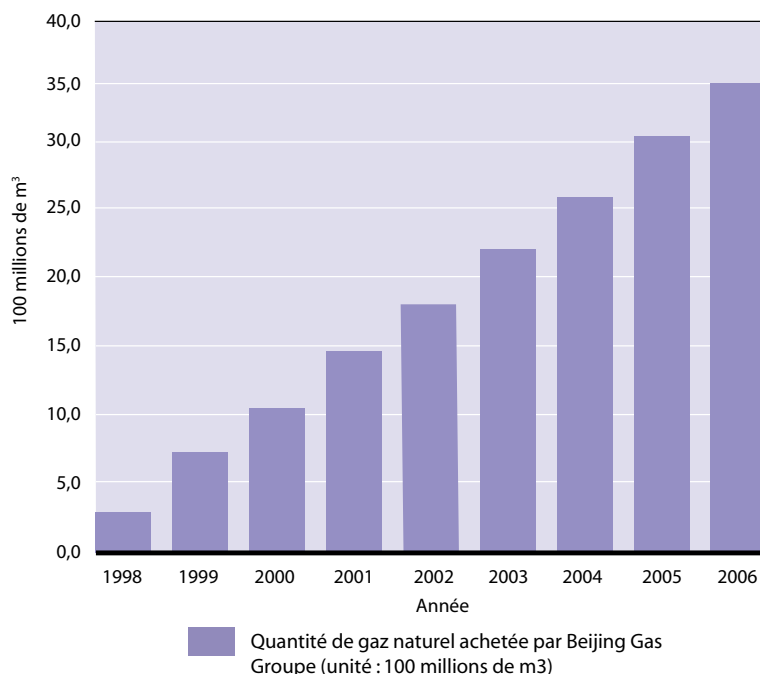
La société Beijing Gas Group Ltd. est une société d'Etat responsable de l'approvisionnement en gaz naturel et en gaz de pétrole liquéfié de la ville de Beijing. Cette société est la plus importante dans le secteur du gaz en Chine. D'autres petites sociétés alimentent également Beijing en gaz naturel mais dans la présente section, nous nous intéressons exclusivement aux activités de la société Beijing Gas Group.

Depuis que la ville de Beijing importe du gaz naturel des provinces de Shanxi, Gansu et Mingxia (1997), sa consommation de gaz naturel a augmenté de 300 à 450 millions de m<sup>3</sup> par an. Le nombre de foyers consommateurs a progressé de 250 000 à 300 000 unités par an.

En 1997, la société Beijing Gas Group a acheté 180 millions de m<sup>3</sup>. En 2006, les achats avaient augmenté atteignant le chiffre de 3,53 milliards de m<sup>3</sup>, tandis que le nombre de foyers bénéficiant de cette ressource s'élevait à 3 220 000.

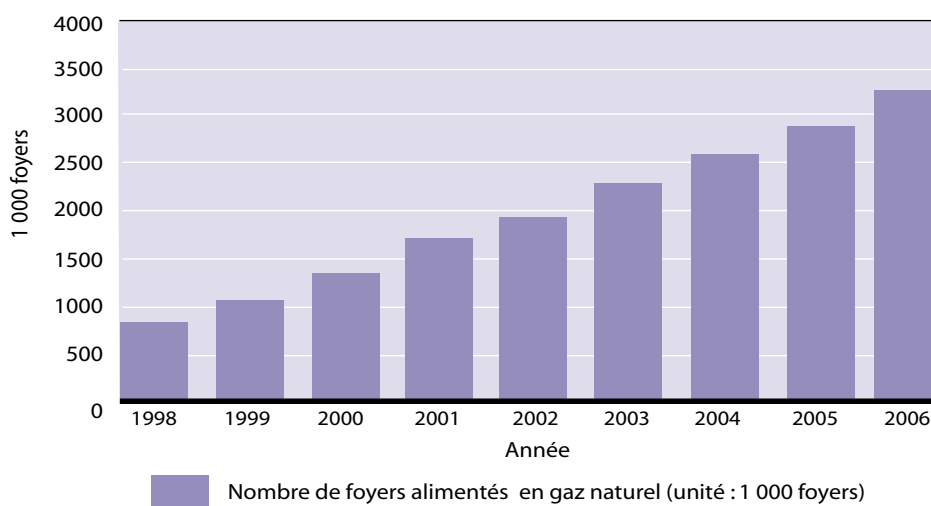
D'après des données officielles, la part de la consommation de gaz naturel dans la consommation totale d'énergies à Beijing est passée de 0,5 % en 1997 à 6,4 % en 2004.

**FIGURE 7.1 : QUANTITE DE GAZ NATUREL ACHETEE ET DISTRIBUEE PAR LA SOCIETE BEIJING GAS GROUP (1998-2006)**



Source : Beijing Gas Groupe Company Ltd.

**FIGURE 7.2 : NOMBRE DE FOYERS ALIMENTES EN GAZ NATUREL (1998-2006)**



Source : Beijing Gas Groupe Company Ltd.

A la fin de 2006, le volume total de gaz acheté par Beijing Group était de 3 milliards 53 millions de m<sup>3</sup> tandis que le volume total des ventes de gaz était de 3 milliards 470 millions de m<sup>3</sup>. Le réseau de distribution de la société d'une longueur totale de 7 295 km, était constitué de conduites acheminant du gaz de pression variable : très forte, forte, moyenne ou basse (respectivement 348, 466, 2 357 et 4 125 km). En 2006, 646 stations de régulation de la pression du gaz naturel étaient en fonctionnement dont les installations des stockages au nombre de quatre avaient une capacité de 700 000 m<sup>3</sup>.

L'approvisionnement de la ville de Beijing est assuré par des gisements tant nationaux que russes. On a estimé que près de 20 milliards de m<sup>3</sup> de gaz naturel seront apportés de Russie en 2015. Les gisements de gaz russes sont reliés à la ville par plusieurs longs gazoducs tels que le gazoduc Shanjing Lines no. 1 (construit en 1997 et qui peut acheminer 3,3 milliards de m<sup>3</sup> par an) et le gazoduc no. 2 (construit en 2005, dont la capacité d'acheminement est de 12 milliards de m<sup>3</sup> par an).

## Prévision concernant l'utilisation de gaz naturel

La société Beijing Gas Group a entrepris :

- » De développer la mise en valeur de sources d'énergie de grande qualité telles que le gaz naturel.
- » D'accroître les importations de gaz naturel provenant de sources internationales pour compléter les quantités de gaz naturel extraites de gisements nationaux tels que les gisements de Changqing et Huabei).
- » De satisfaire de préférence la demande de gaz naturel des résidents.
- » D'encourager, en coopération avec la Municipalité, le remplacement des industries polluantes et les centrales électriques.
- » De favoriser le développement des centrales au gaz co-génératrices.

Au tableau ci-dessous sont indiquées les prévisions relatives à la demande de gaz naturel de Beijing, ventilées en fonction des différents secteurs utilisateurs. Bien que l'adoption du gaz naturel constitue une tendance positive, il est difficile d'en apprécier actuellement l'importance car on ne dispose pas de données pour établir une comparaison avec d'autres secteurs de l'énergie qui permettraient par exemple de calculer la diminution du volume de charbon utilisé par suite de l'accroissement de la consommation de gaz naturel.

**TABLEAU 7.1: PREVISIONS CONCERNANT LA CONSOMMATION DE GAZ NATUREL DE BEIJING, 2006-2020**

Secteur	2006	2008	2010	2020
Résidents	7,9	8,6	9,1	14_17
Services publics	3,4	4,6	3,7	6_7
Industrie	1,6	5,3	3,9	9,1
Chauffage	17,7	24,3	33	42
Refroidissement	0,6	1,0	2,3	3,3
Production d'électricité	2,8	6,6	14,5	32_38
Autres	1,3	2,2	1,3	1,6

Source : Beijing Gas Group Ltd.

Bien que les engagements pris par la ville de Beijing en matière d'environnement ne soient pas propres aux Jeux olympiques de Beijing, ces Jeux ont néanmoins indubitablement un effet incitatif pour nombre de mesures en matière d'environnement. La structure énergétique de la ville est soumise à une profonde restructuration qui réduit progressivement la grande dépendance à l'égard du charbon au profit de sources d'énergie propres. Cette moindre dépendance à l'égard du charbon permettra à la ville d'accroître son efficacité énergétique et d'améliorer la qualité de son air. Toutefois, entretemps la ville continuerait de dépendre dans une large mesure du charbon avec les conséquences environnementales que cela comporte, depuis la pollution de l'atmosphère jusqu'au transport à longue distances d'éléments toxiques tels que le mercure.



PNUE

COMMENTAIRE

## 7.3 CHAUDIERES A CHARBON

---

Les chaudières à charbon sont parmi les principales sources de pollution de l'air à Beijing. Elles sont classées en fonction de leur capacité de production d'électricité :

- » Chaudières à charbon de grande taille pour la production d'électricité (plus de 14 mégawatts-MW)
- » Chaudières à charbon de petite taille d'une capacité inférieure à 14 MW.

Le Bureau pour la protection de l'environnement de Beijing a pour mission de réduire la pollution de l'air dont les chaudières sont l'origine; pour parvenir à cet objectif, il a retenu deux stratégies différentes : recours à des sources d'énergie propre pour les petites centrales, et rénovation technique complète pour les grandes centrales.

### **Substitution d'une énergie propre au charbon des petites chaudières**

A la fin de 2006, 15 200 chaudières à charbon sur les 16 300 qui fonctionnaient à Beijing, avaient remplacé le charbon par une énergie propre telle que le gaz naturel (pour la majorité d'entre elles), le GPL ou encore l'énergie solaire ou géothermique. D'après le Bureau de protection de l'environnement, la reconversion des 1 105 chaudières restantes (d'un poids inférieur à 20 tonnes) aura été effectuée avant la fin de 2007.

En outre, le Bureau de protection de l'environnement de Beijing a lancé un projet visant à subsister l'électricité au charbon des petits fourneaux des restaurants, des commerces, des petites entreprises et des foyers utilisés pour le chauffage ou la cuisson. De 2003 à 2006, 11 421 familles de régions allant de Dings SanTiao à BaTiao et de Xisi TouTiao à BaTiao ont participé à un projet de démonstration intitulé « Du charbon à l'électricité ».

Les sommes investies dans ce projet s'élève à 288 millions de yuans (38 370 000 dollars). On compte que 10 000 familles auront opéré leur reconversion d'ici la fin de 2007. Bien que cela soit relativement peu important, rapporté à la population de 16 millions de Beijing, il s'agit néanmoins d'un pas important dans la bonne direction.

### **Grandes chaudières à charbon**

Pour les grandes chaudières, le Bureau de protection de l'environnement a adopté une stratégie différente axée sur trois mesures visant à réduire la pollution :

- » Adoption de techniques de récupération des poussières très efficaces
- » Contrôle des poussières des installations de stockage du charbon
- » Adoption de systèmes de désulfuration en bout de chaînes



*Des experts de la Municipalité de Beijing à l'entrée du puits géothermique de Beiyuan à Beijing et détail d'un système de pompe à chaleur.*

## 7.4 ENERGIE GEOTHERMIQUE

Pour améliorer la qualité de l'air et parvenir à économiser l'énergie, comme elle se propose de le faire, la Municipalité de Beijing a accéléré la remise en valeur de sources d'énergie propre telles que les sources géothermiques (y compris les sources géothermiques superficielles). Depuis 1999, la Municipalité a investi dans des projets expérimentaux de chauffage géothermique.

D'après les données officielles diffusées par le Bureau des terres et des ressources de la Municipalité de Beijing, 174 nouveaux puits géothermiques ont été forés entre 1999 et 2006, outre les 118 installations fonctionnant depuis la fin de 1998. Le montant total des investissements s'est élevé à 35,4 millions de yuans.

Cent quarante et un des 174 nouveaux puits contribuent au chauffage de la ville. A la fin de 2006, 6,6 millions de m<sup>2</sup> avaient été branchés sur le système principal de puits géothermiques et 1,2 million de m<sup>2</sup> correspondaient aux foyers chauffés par ce système. On a estimé que la chaleur fournie par les sources géothermiques était équivalente à la chaleur produite annuellement par la combustion de 180 000 tonnes de charbon.

## 7.5 POLITIQUES EN MATIERE D'ENVIRONNEMENT INDUSTRIEL

La production industrielle est économiquement importante pour Beijing, le produit industriel brut représentant plus d'un tiers du produit intérieur brut de la ville. Le Bureau municipal du développement industriel est la principale entité responsable de la mise en œuvre des politiques industrielles à Beijing. Sa mission consiste à fermer les entreprises très polluantes, à réimplanter les usines à l'extérieur du périmètre urbain et à adapter les réglementations industrielles, en mettant notamment l'accent sur de nouvelles zones de développement industriel.

En raison de la croissance rapide du secteur manufacturier moderne de Beijing, les zones de développement industriel sont devenues l'une des principales sources de croissance économique et de création d'emplois. La plupart des industries sont situées dans la banlieue de Beijing et 60 % des entreprises industrielles sont situées dans des zones de développement industriel.

La configuration industrielle actuelle de la ville résulte d'un processus qui a débuté à la fin des années 80. La planification urbaine visait à résoudre la question de la pollution du milieu et les problèmes de nuisances dont pâtissaient les citoyens à proximité des centres industriels. Au cours des dernières années, on a assisté à une croissance exponentielle des réinstallations de sociétés : de 1998 à 2006, sur les 209 industries déplacées, 197 l'ont été entre 2000 et 2006.

La configuration industrielle de Beijing ne cesse d'évoluer au fur et à mesure que de nouvelles usines sont construites et que l'on met en œuvre des écotecnologies améliorées. D'après le Bureau du développement industriel, les entreprises situées dans les zones de développement industriel, qu'elles aient été réimplantées ou nouvellement construites, suivent la règle des « 3R » (Réduction, Réutilisation et Recyclage). L'accent mis sur le recyclage et le respect des normes environnementales explique en partie le fait que les zones de développement industriel attirent de nouveaux projets industriels écologiquement viables.

Afin d'atteindre les objectifs de développement durable fixés durant la phase de présentation de la candidature de Beijing, le Bureau du développement industriel favorise la création d'usines faibles consommatrices de ressources naturelles et utilisant des écotecnologies.

### **Zone industrielle de la banlieue sud-est de Beijing**

Au cours des dernières années, 17 grandes entreprises industrielles ont été fermées ou réinstallées, y compris la deuxième usine de produits pharmaceutiques de Beijing, l'usine de production de teintures et l'usine de production de houille. D'autres industries telles que l'usine de produits chimiques organiques et la société chimique mixte par action seront fermées et déplacées au cours du premier semestre de 2008.

D'après le Bureau de protection de l'environnement de Beijing, la clôture de l'usine de houille de Beijing se traduit par une baisse annuelle de la consommation de charbon de 3 millions de tonnes. Les émissions de dioxyde de soufre (SO<sub>2</sub>) et de suie ont été respectivement réduites de

7 500 et 7 300 tonnes. La centrale thermique de Huaneng vient d'achever la construction d'un système de désulfuration très efficace. Cette centrale élabore également un projet qui éliminera les oxydes d'azote des gaz de combustion.

### **Zone industrielle de Shijingshan (Beijing)**

La construction des centrales thermiques de Gaojing et de Jingneng est terminée, et le système de désulfuration des gaz de combustion qui filtre les oxydes de soufre et d'azote et les gaz de combustion a commencé de fonctionner. Le procédé d'extraction des oxydes d'azote des gaz de combustion devrait être opérationnel à la fin de 2007.

Pour réduire davantage la pollution due aux suies, la centrale thermique de Gaojing remplace le système de dépoussiérage électronique par un système de dépoussiérage à manche. La Société moderne de matériaux de construction a renoncé aux fours à ciment verticaux tandis que l'usine de ciment de Yanshan a adopté un système de dépoussiérage à manche très efficace.

### **Lutte contre la pollution industrielle**

Le Bureau de protection de l'environnement de Beijing est chargé de réglementer les niveaux de pollution et d'octroyer les licences aux industries respectueuses de l'environnement. Il est également responsable du système d'enregistrement, de suivi et de signalisation des pollutions.

En 2006, 9 509 entreprises polluantes ont été enregistrées dans la base de données des sources de pollution primaires de Beijing; il s'agissait d'entreprises industrielles, d'entreprises du secteur tertiaire, et d'installations de traitement des eaux usées, d'usines de traitement des déchets et des grandes exploitations d'élevage de volailles ou de bétail. Deux mille six cents quatre-vingt-dix-neuf entreprises polluantes étaient des entreprises industrielles. Elles ont été consignées dans la base de données et 323 d'entre elles ont été désignées comme principales sources de pollution.

Pour contenir le volume total de polluants émis, la municipalité de Beijing a lancé, dans le cadre du 11<sup>ème</sup> plan quinquennal, un plan municipal pour endiguer les principales émissions de polluants. Le plan fixe des réglementations rigoureuses en matière d'environnement pour la ville de Beijing. Ainsi, les réglementations visant à réduire de 40 % les émissions de SO<sub>2</sub> et de 16 % la demande chimique en oxygène (DCO) relâchées dans les cours d'eau sont plus contraignantes que les normes nationales. On ne dispose pas encore de données concernant la réalisation des objectifs.

Les systèmes de gestion et de surveillance des sources de pollution ont également été renforcés et des normes supplémentaires appliqués dont :

- » Des normes détaillées concernant les émissions de polluants des chaudières.
- » Des normes concernant les émissions de polluants atmosphériques des industries de matériaux de construction et des industries métallurgiques.
- » Des normes concernant les émissions de polluants atmosphériques des raffineries de pétrole et de l'industrie pétrochimique.
- » Des normes concernant les émissions de polluants dans les eaux fixées pour la municipalité de Beijing.

### 7.1.1 : Groupe métallurgique et sidérurgique de la capitale de Beijing

Le Groupe métallurgique et sidérurgique de Beijing, qui est une usine construite en 1919, à 17 km à peine à l'ouest de la place de Tiananmen, dans le quartier de Shijingshan, est généralement accusée d'être l'un des plus grands pollueurs de la ville de Beijing. En 2005, le Groupe a décidé de déplacer certaines de ses installations dans l'île de Caofeidian, dans la province de Hebei, à 80 km au sud de la ville côtière de Tangshan et à 220 km à l'est de Beijing.

Une partie des installations de Beijing continuera de fonctionner au cours des Jeux olympiques. Toutefois, l'usine de Beijing a l'intention de réduire sa production de 4 millions de tonnes d'ici la fin de 2007 et de 4 autres millions de tonnes en 2008. Le Bureau de protection de l'environnement de Beijing estime que le déplacement de certaines unités de production aura pour effet de réduire de 18 000 tonnes le volume de particules inhalées chaque année par les habitants de Beijing.

L'usine de Beijing continuera de produire 4 millions de tonnes durant les Jeux olympiques de 2008, mais d'après la société, son fonctionnement sera rigoureusement conforme aux directives du gouvernement.

La construction de nouvelles installations à Caofeidian, dans le cadre d'un projet de 67,7 milliards de yuan (8,68 milliards de dollars) a débuté en mars 2007. La capacité de production prévue est de 8,98 millions de tonnes de fer, de 9,7 millions de tonnes d'acier et de 9,13 millions de tonnes d'acier roulé par an. Les nouvelles installations seront dotées des dernières écotecnologies.

En 2008, la nouvelle installation devrait fonctionner à la moitié de la capacité prévue et la société sidérurgique aura transféré les installations de production de Beijing à Caofeidian, en 2010 au plus tard, tandis que le siège, les unités de recherche-développement, les services de vente et les services logistiques demeureront à Beijing. D'après des données officielles, le plan prévoit la réinstallation de quelque 120 000 employés.

*Usine du Groupe  
métallurgique  
et sidérurgique  
de Beijing .*

